

*ment en marbre noir , à la mémoire de M. Thomas , son confrère , sur lequel est gravé , en style lapidaire , l'éloge de cet académicien.* Il n'y a rien moins que cela. Je suis allé à Oullins : j'en ai parcouru les murs de l'église , visité le pavé pour y voir cet hommage rendu aux talents et à la vertu , et je n'y ai vu qu'une simple pierre qui couvre la cendre de cet auteur. Il y a si peu de signes extérieurs consacrés à sa célébrité , que j'ai été obligé de demander à un paysan où a été enterré le Monsieur qui est mort , l'année dernière , dans le palais de Monseigneur. Je pensais à l'instant que c'était l'adulation qui avait fabriqué ce mensonge , ou que l'on désirait exciter l'émulation des gens de lettres. Comme cette erreur circule dans toute la France , et peut-être plus loin , je vous prie , Monsieur , de détromper , par la voie de votre journal , vos lecteurs , qui ont cru jusqu'à présent ce tribut académique exister (1).

« Je suis surpris que Monseigneur l'Archevêque de Lyon , qui aime la vérité , ne vous ait pas désabusé , ainsi que les autres rédacteurs des feuilles périodiques. Ce prélat judicieux pense , j'en suis sûr , qu'un pareil monument conviendrait mieux dans un lycée , dans une salle oratoire , que dans le temple du seigneur , où la piété doit respirer plus que l'esprit et le génie. Que dirait la religion , si elle voyait , dans son sanctuaire , un orateur profane exposé à l'admiration des fidèles ? N'a-t-elle pas déjà à gémir de n'y pas voir les Bossuet , les Bourdaloue , les Fénélon , les Massillon , qui ont fait tant de fois entendre leurs voix pour augmenter son triomphe ; qui nous ont laissé des œuvres infiniment plus utiles que

(1) Cette chute de phrase n'est guère académique !